

ÉDUCATION. Dans la Manche, les déclarations du Ministre de l'éducation n'ont pas levé les interrogations

La rentrée sera masquée... et très indécise

UN CARTABLE, UNE TROUSSE et... un masque. À dix jours de la rentrée scolaire, le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, l'a annoncé jeudi soir, la rentrée 2020 sera masquée. Au moins pour tous les enfants de plus de 11 ans. « Ce que nous avons ajouté par rapport à ce que nous envisagions début juillet, c'est que ce port du masque sera systématique pour les élèves à partir du collège, et pas qu'en l'absence de distance physique », indiquait-il.

La grogne de certains parents

Aussitôt, sur les réseaux sociaux, des parents manchois s'offusquent. « Je plains les enfants qui devront garder les masques », dit l'une. « Ça ne vous fait pas bondir, vous ? Je suis concernée, et je refuse que mes enfants en pleine croissance portent un nid à microbes sur le visage, qui les empêche de respirer correctement, 8 heures par jour pendant des semaines », réagit l'autre.

Magali Desrumaux partage le même avis. Maman d'une fillette de 12 ans, elle a d'ores et déjà souhaité entrer en contact avec le directeur de l'école. « En mars, quand le virus faisait des morts, ma fille est retournée à l'école avec un masque. Aujourd'hui, il y a des cas, mais pas de décès. Il faut que le système immunitaire des enfants se construise. Sans oublier que ni le masque, ni les distanciations sociales ne sont naturels. Surtout pour un enfant, cela va à l'encontre de la vie ! », explique l'habitante de Carneville.

Pour le personnel enseignant, le masque aussi pose problème. « Je suis professeur des écoles en maternelle, et le port du masque (N.D.L.R. : il n'est pas conseillé mais fortement recommandé) risque d'être compliqué à l'heure de la rentrée. D'autant que les parents ne pourront très certainement pas entrer dans l'enceinte. Difficile de faire sa première rentrée dans ces conditions », s'indigne Richard Viaux, représentant du SGEN.

Nombreuses inconnues

Pour lui, comme les autres syndicats, le masque n'est presque qu'un détail. De nombreuses autres questions restent en suspens. « Il n'a, par exemple, pas dit un mot sur le personnel à risque, assure le représentant du SGEN. Il glisse quelques mots et parle d'adaptation locale. Le problème revient, alors, dans les mains des maires ou des directeurs des écoles qui doivent sans cesse s'adapter. »

« Il n'a pas dit non plus un mot sur les élèves décrocheurs. Jean-Michel Blanquer parlait pourtant d'une rentrée scolaire primordiale pour eux. Mais comment va-t-on les réintégrer à l'école avec parfois quatre mois en moins d'apprentissage. Nous espérons des moyens supplémentaires par exemple pour les aider », explique Antonio Gomes, représentant du syndicat SUD. Il y a aussi le problème des infrastructures, du roulement dans les cantines, du périscolaire...

À dix jours de la rentrée, les maires aussi s'arrachent les cheveux. « Nous ne savons rien, s'indigne Jacques Coquelin, le maire de Valognes. Nous n'avons pas eu une note du ministère, pas une communication et nous apprenons les mesures dix jours avant la date, sur une chaîne de télévision. » Comme les directeurs d'école, ils s'adaptent et organisent la rentrée en suivant le protocole du 10 juillet dernier. « Mais les choses ont évolué, et nous ne savons pas si nous partons dans le bon sens », s'accordent-ils tous à dénoncer.

Le rectorat, lui, a publié un communiqué, hier soir : « En cette rentrée, deux objectifs sont poursuivis : le respect de la santé des élèves et des personnels de l'Éducation nationale et l'éducation de tous les élèves, quelle que soit leur situation. [...] Néanmoins, la situation sanitaire est évolutive et la vigilance de tous reste de mise. C'est pourquoi, selon les situations, notamment en cas de circulation accrue du virus, des mesures appropriées (pouvant aller jusqu'à la fermeture de certaines classes, si des cas y sont découverts) pourront être prises localement, en lien avec les préfetures et l'ARS. »

Solène LAVENU



Les enfants de plus de 11 ans devront porter le masque, même en classe.